



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

LYCÉENS ET APPRENTIS
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

BONNIE AND CLYDE

Arthur Penn



LE DROIT CHEMIN

Mathias Gokalp – France – 2004 – Fiction – 12' – Public : Pour les plus grands

Un jeune détenu sort de prison et raconte l'histoire de sa vie. Il remonte ainsi le temps : sa relation récente avec Golda, les étapes décisives de sa vie, jusqu'à sa prime enfance.

Amour et fatalité

Le jeune homme du court comme les héros du long sont inévitablement soumis à une finalité tragique et punitive :

- Destin tragique : Le sort des personnages se voit réprimé par une autorité supérieure. Dans *Le droit chemin*, le jeune héroïnomane se retrouve en prison, dans *Bonnie and Clyde*, le couple périra sous les coups de feux de la police.
- Figure romantique du rebelle : À la représentation du rebelle en marge s'ajoute l'aspect romantique du personnage. Dans *Bonnie and Clyde* comme dans *Le droit chemin*, le couple uni est représenté à l'écran, mais ne résiste pas aux événements du récit (fusillade dans le long, overdose de Golda dans le court).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Amour, Conflit, Délinquance, Prison, Drame, Famille

Questions : Comment faire un portrait au cinéma ? Comment condenser le temps ?



J'AI PRIS LA FOUDRE

Laurent Larivière – France – 2006 – Fiction – 20' – Public : Pour les plus grands

Adolescent solitaire en pleine mutation, Quentin met son corps en danger pour éprouver son existence. Il cherche à correspondre, au risque de sa vie, au héros intérieur qu'il s'est érigé en modèle.

Représenter la violence

Manifestations physique ou morale, la question de la représentation de la violence intérieure et extérieure est posée à travers *Bonnie and Clyde* et *J'ai pris la foudre* :

- Le corps meurtri : *Bonnie and Clyde* fait cas de la représentation de la violence physique par une mise à nu de meurtres sanglants et de corps blessés. De la même manière, *J'ai pris la foudre* expose une violence apparente où le sang et l'automutilation sont constitutifs de l'intrigue.
- Désœuvrement de la jeunesse : La violence prend également une forme plus dissimulée et intériorisée : celle d'une souffrance morale. Les films mettent en scène des jeunes en marge, à la recherche de leurs propres limites.
- Tension et énergie des corps : Quentin fait l'expérience de son corps par une hyperactivité sportive aliénante, attestant la nécessité de canaliser son énergie et sa rage. Les séquences de braquage ou de fuite présentes dans *Bonnie and Clyde* témoignent de la tension qui habite le corps des amants.
- La figure du héros : La volonté de devenir un héros réunit Bonnie, Clyde et le personnage de Quentin. Les deux films mettent en scène une recherche éperdue à agir de manière héroïque, pour soi-même ou au nom de la société.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Corps, Folie, Mythe/Légende, Conflit, Héros, Solitude, Violence

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment faire un portrait au cinéma ? Comment interroger les rapports de force ? Comment le film questionne-t-il les limites du corps au cinéma ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment provoquer le malaise ? Comment retranscrire l'insoumission ? Qu'exprime le corps du personnage ?



UN JUEGO DE NINOS

Jacques Toulemonde Vidal – France – 2010 – Fiction – 18'15 – Public : Pour les plus grands

Pablo, un adolescent issu de la bourgeoisie bogotaine, est agressé par Léo, un jeune homme à peine plus vieux que lui aux origines défavorisées. Pour sauver sa vie, Pablo emmène Léo chez son meilleur ami, Frederico. Dans l'appartement de ce dernier, ils se découvrent des goûts, des envies, des problèmes communs. Une ébauche d'amitié pourrait s'esquisser mais la peur finit par prendre le dessus.

Questionner les rapports de force

La représentation du conflit et de la violence par le biais des rapports de force permet de faire des ponts entre le court et le long métrage :

- Rapport de force : Entre les trois jeunes du court métrage ou entre les amants meurtriers et leurs victimes, c'est le rapport de force qui s'institue comme norme de communication. Souligné par le chantage et le pouvoir des armes, la tension entre les personnages est constante dans le court comme dans le long.

- Film de gangsters : Les films se répondent par leur appartenance ou leur proximité au genre du film de gangsters. Tous deux font le récit d'une jeunesse en marge, où la délinquance et les armes sont portées à l'écran pour traduire le malaise des personnages au sein de leur société.
- Tension : Dans le court, le huis-clos de l'appartement du jeune garçon force la concentration de la menace au sein d'un espace réduit. Au contraire, la tension de Bonnie and Clyde s'étend davantage aux paysages et se concrétise à travers les séquences de fuite et de courses-poursuites avec la police.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Ville, Conflit, Criminalité, Délinquance, Violence, Drame

Questions : Comment construire un espace à travers les déplacements d'un personnage ? Comment créer de la tension ? Comment créer du suspense ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment interroger les rapports de force ? Comment le film questionne-t-il la figure du héros ? Comment provoquer le malaise ? Comment rendre compte des contraintes qui pèsent sur le corps du personnage ? Comment représenter la violence ? Comment retranscrire l'insoumission ? Qu'exprime le corps du personnage ?



SUR LA PISTE

Julien Samani – France – 2006 – Documentaire – 32' – Public : Dès 11 ans

Autour d'une des grandes barres d'une cité de La Courneuve, trois jeunes ados se retrouvent. Entre marches à pied et mini motos, ils sillonnent un espace aux limites de la ville et passent le temps comme ils peuvent.

Filmer l'errance

Déambulation et perspectives troublées sont les caractéristiques communes aux jeunes adultes de Bonnie and Clyde et aux adolescents de Sur la piste :

- Absence de but : La délinquance gratuite à l'œuvre dans le long résonne avec la routine des personnages de Sur la piste, dans la mesure où les deux duos de personnages avancent sans but, à travers un quotidien sans perspective. L'attente et l'ennui sont les états caractéristiques des deux jeunes garçons, et du couple lors de leurs moments de halte.
- Road-movie : Qu'il s'agisse de filmer la rue (Sur la piste) ou de filmer le paysage (Bonnie and Clyde), le mouvement des corps construit l'espace et rappelle l'esthétique du road-movie. Dans le court, la déambulation est limitée aux rues du quartier, alors que dans le long, le voyage s'étend à travers différents états.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Conflit, Délinquance, Ennui, Marginalité, Quotidien, Révolte, Jeu

Questions : Comment construire un espace à travers les déplacements d'un personnage ? Comment filmer le quotidien ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Que produit la répétition d'une situation ? Que produit l'usage du plan large ?